

Révolution médiatique dans l’Arc jurassien

PRESSE «Le Journal du Jura», édité à Bienne, est désormais entièrement en mains jurassiennes. Des Neuchâtelois arrivent sur le terrain médiatique biennois. Les séismes se multiplient dans cette région aux équilibres fragiles

VINCENT BOURQUIN

Les chocs se multiplient dans le monde médiatique de l’Arc jurassien. Dans un contexte très particulier, celui de la fin annoncée de la Question jurassienne – marquée par le départ de Moutier –, les esprits se sont calmés, les jeunes générations ont de nouvelles envies et l’on parle de plus en plus de Grand Chasseral à la place de Jura bernois.

En septembre s’est produit un séisme dans la région. Le groupe Gassmann, propriétaire notamment du *Bieler Tagblatt*, de Radio Canal 3 et de TeleBilingue, a vendu le *Journal du Jura*. Ce quotidien édité à Bienne depuis 1863 couvre à la fois l’actualité du Jura bernois et de la cité horlogère. Politiquement, il s’est longtemps positionné comme antiséparatiste, à l’opposé du *Quotidien Jurassien* basé à Delémont et qui a toujours défendu la cause autonomiste.

En mains jurassiennes

Les parts du groupe biennois (50%) ont été vendues à Jura Média, une nouvelle société qui regroupe principalement Pressor – imprimeur du *Quotidien Jurassien* – et deux fondations jurassiennes d’utilité publique. Les autres 50% restent détenus par le groupe BNJ qui possède notamment les trois radios de la région: RFJ (Jura), RJB (Jura bernois) et RTN (Neuchâtel).

Le *Journal du Jura* passe donc totalement en mains jurassiennes. Même si les tensions politiques ont fortement diminué, cela crée encore quelques crispations. Notamment auprès de l’UDC Manfred Bühler, seul élu de la Berne francophone au Conseil national. «Ce journal sera piloté de Delémont, c’est vraiment dommage au moment où cette région se réorganise et a justement besoin d’un journal de la région pour la région. Et l’on voit avec les propos du nouveau ministre jurassien Valentin Zuber – qui a déclaré à la RTS que l’appartenance cantonale de la commune de Belprahon n’était pas encore réglée définitivement – que les tensions territoriales demeurent.»

Au-delà des querelles politiques, cette vente était une question de survie pour un titre imprimé à seulement 5500 exemplaires. «Ce rachat est la suite logique et la meilleure chose qui pouvait arriver au *JdJ*, qui est à la peine, tant au niveau du nombre d’abonnés que de la pub et de sa ligne éditoriale, mais c’est vrai que c’est une petite révolution», affirme Bêat Grossenbacher, rédacteur en chef du *Journal du Jura* de 2001 à 2009.

Sébastien Voisard, à la tête de Démocrate Media Holding, propriétaire notamment de Pressor et du *Quotidien Jurassien*, justifie ce choix: «C’était une opportunité pour conserver un média indépendant.» Et pour son entreprise, c’était la garantie de pouvoir imprim

Les logos TeleBilingue, «Bieler Tagblatt», «Le Journal du Jura» et Canal 3 sur le bâtiment du Communications Center à Bienne. (23 JANVIER 2025/ PETER SCHNEIDER/ KEYSTONE)



«Le Journal du Jura» sera piloté de Delémont, c’est dommage au moment où cette région se réorganise»

MANFRED BÜHLER, CONSEILLER NATIONAL UDC BERNOIS

mer un deuxième quotidien. Le lecteur sera aussi gagnant car les délais d’impression seront plus tardifs que ceux prévus à Berne par Gassmann.

Accalmie politique

L’apaisement politique a-t-il contribué à ce rachat? De nombreux interlocuteurs le pensent, parmi lesquels Bêat Grossenbacher. L’ancien cadre de la RTS et de l’ATS rappelle qu’en 2007, un projet de rapprochement avait eu lieu sous le nom d’Arc Presse et regroupait les trois quotidiens de la région (*Journal du Jura*, *Quotidien Jurassien* et *ArcInfo*). «Mais cela avait échoué, c’était trop tôt, la sensibilité à Bienne et à Delémont autour de la Question jurassienne était encore très forte, on a perdu dix-huit ans.»

Pierre Steulet, fondateur de BNJ, ne partage pas ce constat. «C’est le



«Les différences cantonales sont fortes et il est important que chacun garde son identité»

JACQUES MATTHEY, DIRECTEUR GÉNÉRAL D’«ARCINFO»

contexte économique qui est à l’origine de ce rachat. La Question jurassienne ou le transfert de Moutier n’ont rien à voir dans ce changement de propriétaire.» Lui avait déjà créé une vive émotion en 1997. Propriétaire des radios neuchâteloises et jurassiennes, il avait racheté RJB basée à Tavannes. Quelques pro-bernois s’étaient alors insurgés. «On a montré, malgré les procès d’intention que j’ai subis, que l’on était crédible et que l’on pouvait parfaitement couvrir le Jura bernois.»

La vente du *Journal du Jura* suscite aussi des craintes parmi les défenseurs du bilinguisme. Directrice du Forum du bilinguisme, Virginie Borel a ainsi écrit dans le *JdJ*: «Seeland – Grand Chasseral: ici, deux langues se croisent et tissent une identité unique. L’allemand et le français ne sont pas de

simples moyens de communication, mais la trame d’un vivre-ensemble forgé depuis des générations. Pourtant, ce fragile équilibre vacille. La récente réorganisation du paysage médiatique met en péril ce modèle dont toute la région est fière.» Nicoletta Cimmino ne comprend pas ce reproche. La directrice éditoriale de Gassmann Media souligne que des échanges d’articles auront toujours lieu entre le *Bieler Tagblatt* et le *Journal du Jura*, que les deux réactions resteront dans les mêmes locaux à Bienne et que la plateforme Ajour.ch reste bel et bien bilingue. Par ailleurs, elle insiste sur la difficulté de faire vivre des médias dans une région à la fois bilingue, marquée par la Question jurassienne et les régionalismes.

Inquiétudes aussi du côté de plusieurs élus biennois qui ont peur que l’actualité de leur ville soit moins couverte à l’avenir.

Combat télévisuel

Autre secousse médiatique en 2024. Des Neuchâtelois se sont attaqués à l’espace médiatique Bienne-Seeland. Les propriétaires de la télévision Canal Alpha – qui possèdent des studios à Cortaillod et à Delémont – ont déposé auprès de l’Ofcom leur dossier de candidature pour la concession Bienne-Seeland-Jura bernois. Ils sont allés sur le terrain de TeleBilingue et ont gagné avec leur projet Canal B.

Les réactions ont été très vives, notamment à Bienne. Un recours a été déposé par le groupe Gassmann, propriétaire de la chaîne. Il a été débouté, mais il y a deux semaines, TeleBilingue a obtenu un nouveau sursis. Le Tribunal administratif fédéral (TAF) a décidé que la concession transitoire actuelle restera en vigueur après le 1er janvier 2026 et jusqu’à la décision définitive concernant

la concession. Une décision qui réjouit Nicoletta Cimmino, qui espère toujours que TeleBilingue puisse au final conserver la concession détenue depuis 1999.

Son de cloche totalement différent du côté de Marcello Del Zio, copropriétaire de Canal Alpha: «Cette décision complique notre situation et nous coupe dans notre élan. Nous avons déjà engagé du personnel, loué des locaux et acheté des outils techniques. Nous devons désormais geler les engagements. Mais cette décision de prolonger le délai n’altère ni notre confiance, ni notre motivation.»

Un média unique pour toute la région?

D’autres révolutions sont-elles encore possibles? Comme la création d’un média unique pour toute la région qui, à terme, réunirait *Arcinfo*, le *Quotidien jurassien* et le *Journal du Jura*? Jacques Matthey, directeur général d’*Arcinfo*, n’y croit pas. «Il n’y a pas de projet sur la table et ce n’est vraiment pas dans nos têtes. Les différences cantonales sont fortes et il est important que chacun garde son identité. Par contre, on peut encore développer nos collaborations.» Sébastien Voisard considère, lui, que la création d’un média unique serait une erreur. «Nous devons rester proches des gens, garder notre identité et notre ancrage, ce qui n’exclut pas des collaborations accrues.» Quant à Pierre Steulet, il ne rejette pas un tel scénario: «On ne peut pas l’exclure, il y a eu tellement de changements dans notre secteur ces dernières années.» ■

Conférence-débat: l’avenir médiatique de la francophonie bernoise, le mardi 18 novembre 2025 à 17h30 au CIP de Tramelan. Organisé par la Chambre d’économie publique Grand Chasseral (CEP) et la SSR Berne. Avec Pierre Steulet, Nicoletta Cimmino, Pascal Crittin, Marcello Del Zio et Sébastien Voisard. Inscriptions sur www.cep.ch ou par mail cepinfo@cep.ch

EN BREF

Une détenue retrouvée morte à Champ-Dollon

Une détenue a été retrouvée inanimée dimanche dans sa cellule de la prison de Champ-Dollon (GE), où elle était incarcérée. Les autorités sanitaires et le Ministère public se sont rendus sur place et n’ont pu que constater son décès. La découverte de la détenue a eu lieu en tout début de matinée, indique le canton de Genève dimanche dans un communiqué. Une enquête a été ouverte. Aucune autre information ne sera donnée, est-il indiqué. **ATS**

Manifestation pour la justice climatique et sociale

Environ 400 personnes ont participé samedi après-midi à Genève à une manifestation «pour la justice sociale et climatique». La marche a été organisée en écho avec le Sommet des peuples, qui se tient en parallèle à la COP officielle de Belém (Brésil). Parmi leurs revendications, les participants ont réclamé le respect de l’Accord de Paris sur le climat, le désinvestissement des énergies fossiles, une politique climatique suisse efficace, un système alimentaire durable ou encore la défense de l’Amazonie. **ATS**

Le Centre s’oppose à une baisse de la redevance

Le Centre a décidé à la quasi-unanimité de s’opposer à l’initiative «200 francs, ça suffit!», samedi lors de son assemblée à Granges. Les délégués du parti ont estimé qu’une nouvelle réduction de la redevance radio-TV mettrait en péril la cohésion de la Suisse. C’est un vote en faveur d’un «service public fort et indépendant», a déclaré un délégué. D’autres ont affirmé que la SSR était «notre rempart contre les fausses informations» et constituait le «ciment de la cohésion sociale et culturelle». **ATS**

Un doctorat honoris causa pour Alain Berset

L’ancien président de la Confédération Alain Berset a reçu samedi un doctorat honoris causa de la Faculté des sciences et de médecine de l’Université de Fribourg. Le secrétaire général du Conseil de l’Europe a été récompensé pour les liens étroits qu’il a tissés avec les sciences naturelles et la médecine pendant la pandémie de Covid-19. «Il a renforcé le dialogue et favorisé la prise de décision fondée sur des données probantes», a souligné la faculté. **ATS**